

# La crise financière internationale

---

Le désordre monétaire n'épargne aucune grande devise connue à ce jour : l'Euro, le Dollar américain et le Yen. Ce qu'augure une concomitance d'une tempête financière à l'orée 2009. Ce mouvement oscillatoire des devises a pour conséquences la montée de l'inflation et la survenance de récession.

Moins de quatre mois nous séparent de la fin de l'année 2008. Une année qui aurait été riche en événements aussi bien politiques que monétaires et économiques. En prime, l'année 2008 est une année de la hausse sans précédent des prix, en particulier du pétrole. Ces hausses des prix se sont généralisées à d'autres secteurs de production des biens et/ou services. Sur le plan monétaire, c'est aussi une année de l'appréciation des principales devises à travers le monde notamment l'euro pour ne citer que la zone euro.

## **L'appréciation des devises**

L'appréciation des principales devises, sur lesquelles la croissance économique de différents pays est fondée, traduit un fléchissement sans doute de la croissance mondiale. Lorsqu'on considère la zone euro composée de deux économies très puissantes : la France et l'Allemagne, l'euro s'est échangé à 1,60 USD en juillet dernier. Dans la première quinzaine du mois d'août, le taux de change a fait un léger recul passant de 1,46 à 1,45 USD. Si avec ce changement de parité entre l'euro et le dollar, l'euro se déprécie, le dollar par contre s'apprécie. La dépréciation de l'euro est une bonne chose pour les industriels européens dont les entreprises exportent vers les Etats-Unis. Cela dope les exportations. Par conséquent, cette dépréciation favorise la rentrée des recettes d'exportation. L'appréciation inattendue du dollar américain de ces derniers jours traduit la montée du pessimisme et du manque de confiance des investisseurs dans la santé de la zone euro jumelée à la zone monétaire du Japon en l'occurrence le Yen autour de laquelle gravitent toutes les économies émergents du Sud-est asiatique. Quelques enseignements sont à tirer. Ce sont notamment le ralentissement ou la réduction des exportations américaines. Car les produits « made in USA » étant devenus plus chers et non compétitifs face à leurs concurrents traditionnels : les produits chinois et européens.

La baisse des exportations est par voie de conséquence un stimulus de la décroissance de l'industrie américaine. Toute chose égale par ailleurs, la contraction de la croissance entraîne également la réduction de la distribution des revenus salariaux et la réduction de la demande des

biens et service par les consommateurs américains. Suite à cette contraction, la consommation privée des ménages est affectée. La montée du Dollar joue le trouble-fête aussi bien du ménage que de l'entreprise. Pour redresser la situation de celle-ci, le schéma classique connu des économistes est le débauchage qui n'est rien d'autre que la suppression des emplois et la création du chômage tous azimuts.

Le marché de l'emploi étant déséquilibré, c'est-à-dire l'offre est supérieure à la demande, par effet de contagion, le déséquilibre du marché du travail se propage au marché de la monnaie (marché monétaire), au marché des capitaux (marché financier) et au marché des biens et services.

### **L'intervention de la réserve fédérale**

Tout compte fait, le déséquilibre étant étendu aux quatre marchés qui composent toute l'économie libérale, la banque centrale, dans le cas des Etats-Unis, la Fed, sera obligée d'intervenir pour réguler la marche aléatoire de l'économie. Son implication devra porter sur deux voies à savoir la politique du crédit. Par cette politique, il s'agit du taux d'intérêt à adopter pour inciter l'octroi des crédits par les banques commerciales. Les taux d'intérêt directeurs jusqu'à preuve du contraire sont estimés à 2,0 % jusqu'à fin premier trimestre 2009. La seconde intervention est la technique d'open market par laquelle elle devra jouer de tout son poids dans l'injection de la masse monétaire dans le processus de création ou de la destruction de la monnaie à créer. L'achat ou la vente de la monnaie centrale par la Fed est une composante de la politique monétaire applicable dans des cas pour lutter contre l'inflation dans une économie.

### **Les mouvements de baisse d'autres économies**

L'appréciation du Dollar américain s'accompagne d'une récession des économies d'autres grandes zones. C'est le cas du Japon, de la Grande-Bretagne, de la zone Euromed. Pour ce qui est du Japon, une augmentation ou un relèvement du taux d'inflation à court terme n'est pas une option à écarter car les probables prévisions tablent la croissance à 0,6 % pour l'année 2009. La Grande Bretagne ne sort pas exempte du lot. Il y a de sérieuses craintes d'une récession qui se développerait autour de 45 %. Ce qui va sans dire que la menace est sérieuse plane sur la vieille économie libérale de l'Europe occidentale.

Quant à la zone Euromed, la probabilité d'une récession est montée à 40 % selon les estimations. Trop pessimistes qu'elles soient, elles prédisent que la BCE devrait revoir à la baisse les taux d'intérêt pour les ramener à des niveaux devant stimuler la demande de crédit en faveur du retour des mouvements plus prometteurs d'investissements.

Enfin, la volatilité des cours des principales devises notamment l'Euro, le dollar américain et le Yen ne fera qu'aggraver la situation économique et financière de grandes économies mondiales secouées actuellement par la montée des prix du pétrole. Cette galaxie de désordre de récession est probable pour toute l'année 2009.